



Chant d'entrée :

**VIVONS EN ENFANTS DE LUMIERE
SUR LES CHEMINS OÙ L'ESPRIT NOUS CONDUIT :
QUE VIVE EN NOUS LE NOM DU PERE !**

1. L'heure est venue de l'exode nouveau
Voici le temps de renaître d'en-haut !
Quarante jours avant la Pâque,
Vous commencez l'ultime étape.

4. L'heure est venue de grandir dans la foi !
Voici le temps de la faim, de la soif !
Gardez confiance, ouvrez le Livre.
Voici le pain, voici l'eau vive !

5. L'heure est venue d'affermir votre cœur !
Voici le temps d'espérer le Seigneur !
Il est tout près, il vous appelle.
Il vous promet la vie nouvelle

Prière pénitentielle : Jésus don de Dieu, source vive : tu apaises notre soif de la vie véritable

Ecoute-nous et sauve-nous !

Jésus miséricorde du Père, qui donne aux hommes le temps du repentir, garde nous de tomber en chemin

Ecoute-nous et sauve-nous !

Lecture de l'Exode 17, 3-7

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? » – Parole du Seigneur.

Psaume 94



Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
Où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Évangile (Jn 4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Acclamation à l'Evangile :

GU 46-46

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !

Comme la tendresse d'un père pour son enfant le Seigneur est tendresse et pitié et plein d'amour.

Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur.

Prière universelle :



Donne l'eau vive de ta Parole, Seigneur, à toute notre Humanité.

Qu'ils puissent chaque jour la joie de témoigner de l'Evangile, nous t'en prions.

Donne des signes du Royaume, Seigneur, aux responsables politiques.

Qu'ils bâtissent un monde plus juste et qu'ils créent les conditions de la paix, nous t'en prions.

Donne l'eau vive de ta tendresse, Seigneur, aux personnes qui souffrent.

Qu'elles retrouvent des raisons d'espérer et rencontrent des témoins de ton amour, nous t'en prions.

Donne-nous faim, Seigneur, de la volonté du Père.

Que notre prière soit plus sincère et notre amour toujours plus concret, nous t'en prions.

Prière eucharistique

Sanctus :

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : C3

La veille de sa mort le Seigneur prit du pain.

En signe de sa mort, le rompit de sa main.

"Ma vie nul ne la prend c'est moi qui la donne

Afin de racheter tous mes frères humains."

Et nous peuple de Dieu, nous en sommes témoins :

Ta mort nous l'annonçons par ce pain et ce vin.

Jésus, ressuscité, ton Eglise t'acclame,

Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin.

Agneau de dieu :

Vienne la paix sur notre terre, La paix de Dieu pour les nations ! Vienne la paix entre les frères, La paix de Dieu dans nos maisons !

Chant d'envoi : G184-2

En quels pays de solitude,

Quarante jours, quarante nuits,

Irez-vous poussés par l'esprit ?

Qu'il vous éprouve et vous dénude !

Voyez : les temps sont accomplis.

Et Dieu vous convoque à l'oubli

De ce qui fut vos servitudes.

Ne forez plus vos puits d'eau morte

Vous savez bien le don de Dieu

Et quelle est sa grâce et son jeu !

Il vous immerge, il vous rénove !

La vie s'élève peu à peu,

Les champs sont dorés sous vos yeux

Embauchez-vous où Dieu moissonne

Si vous étiez un Dieu comme celui que Jésus semble nous révéler aujourd'hui, à qui, ici, dans l'assemblée, iriez-vous demander à boire ? J'espère, quant à moi, que j'aurais l'impulsion d'aller me mettre à genoux devant un de ces trois petits enfants, là, et de demander à boire. Figure de Dieu qui dit, par ailleurs, à la fin de l'Evangile : « J'ai soif ». L'Evangile nous offre des sentiers qui mènent à des points d'eau, et il nous invite à avoir soif à notre tour.

José Reding, « Un sentier dans le jardin », p.114.